



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SÂBIR QUINTET

« NOMADE SUR LE BLEU »

MUSIQUE ORIENTALE MÉDITERRANÉENNE / JAZZ

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : Sâbir Quintet	4
Les artistes	5
Les instruments & techniques musicales	8
Le maqâm / Les maqâmat	10
Les instruments à cordes (Cordophones)	11
Le oud	12
Le violoncelle	13
Le bouzouki	14
Le qanoun	15
Le qanoun, comment ça marche ? Par Christine Zayed	16
Les instruments à vent	17
Les instruments à anches	18
La clarinette	19
Les instruments de percussion	20
Le Zarb / tombak	22
Le riqq	23
Le daf	24
À vous de jouer !	25
Écoutes musicales en classe	25
Les mots croisés	26
Les mots croisés (Réponses)	27
Le jeu des familles	28
Les fiches pratiques	29
La Charte du (jeune) spectateur	29
Pistes d'exploration pédagogique	30

DOSSIER PÉDAGOGIQUE :

MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : SÂBIR QUINTET

« Nomade sur le bleu » MUSIQUE ORIENTALE MÉDITERRANÉENNE / JAZZ

Autour du multi-instrumentiste, Raphaël Benyoucef, le Sâbir Quintet puise son inspiration dans les héritages multiséculaires orientaux de la Méditerranée avec les timbres uniques de l'oud, du tombak, du qanun ; avec la micro-tonalité et l'univers rythmique propre à la tradition du maqâm et de la musique persane. Cette formation se nourrit aussi de l'énergie du jazz, de la transe, de la musique répétitive. Porté par des musiciens talentueux, ce répertoire, avec ses univers singuliers évoquant Les Mille et une nuits, se conçoit comme un collier de petites histoires s'imbriquant dans une histoire plus grande, celle de la quête de soi, d'un ailleurs indéfini, d'un territoire libre où le cœur est le seul passeport.

Sur scène :

Raphaël Benyoucef • oud, bouzouki, compositions

Marie Tournemouly • violoncelle

Sözdel Garcias • qanun

Pierre Lassailly • clarinette basse, clarinette

Christophe Montet • zarb, riq, daf

*En résidence de création du 4 au 10 avril 2026.
Coproducteur : Label Med, Le Chantier.*

« Nomade sur le bleu » est une nouvelle création du groupe SÂBIR QUINTET. Le temps de « résidence » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'elles jouent, les langues chantées ...

Le saviez-vous ? Le « Sabir » était un langage composite, utilisé par les marins dans les ports de la méditerranée, mêlé d'arabe, de grec, de turc, d'italien, d'espagnol et de français.



LES ARTISTES

Raphaël BENYOUCEF, oud, bouzouki, compositions

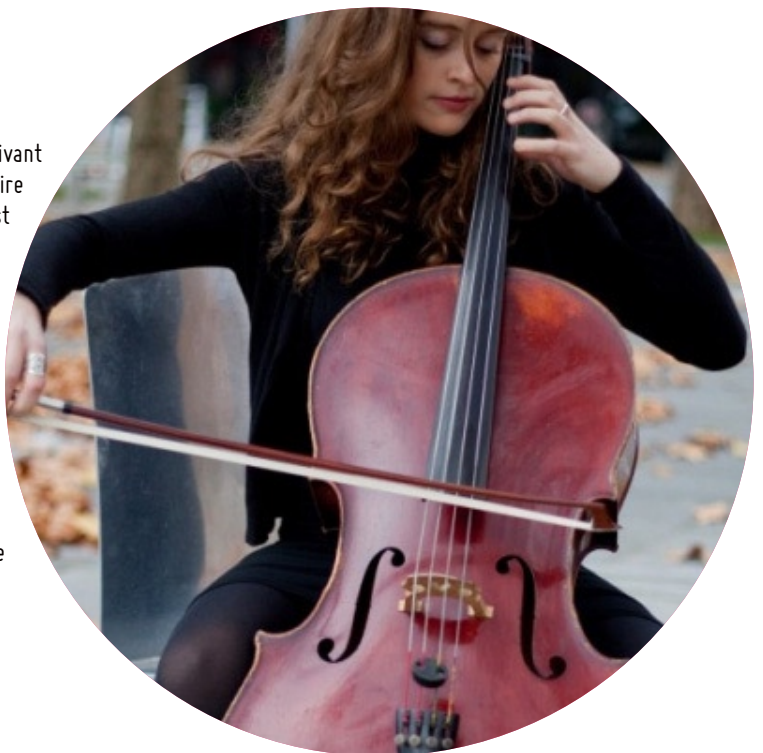


Raphaël Benyoucef, oudiste et compositeur, offre au oud une voix moderne, vivante et poétique, à la croisée des traditions, de la création contemporaine et des échanges interculturels. Né à Charleville-Mézières, ville d'Arthur Rimbaud, il est inspiré dès l'enfance par l'esprit du voyage et la quête de son « Orient ». Après avoir obtenu une bourse d'études en guitare jazz, il choisit de prendre la route : de l'Inde à l'Andalousie, de la Grèce à la Turquie, où il puise son inspiration philosophique et musicale et découvre le oud, instrument capable de relier ses racines méditerranéennes (Italie, Algérie) à ses influences contemporaines. Il est l'élève du maître palestinien Adel Salameh, qui l'initie pleinement à l'univers du makam. Après la disparition de ce dernier, il poursuit sa formation au CRR de Montpellier dans la classe de l'Égyptien Ihab Radwan, devenant ensuite professeur pendant deux ans. Il développe aujourd'hui plusieurs projets musicaux, de la musique traditionnelle avec Vojao à la musique modale contemporaine avec le Sâbir Quintet.

Ouvert aux rencontres, il collabore régulièrement avec des musiciens indiens (Ragam Quartet) et iraniens (Peristan Trio). Dans une approche transversale des arts, il accompagne depuis plusieurs années des conteurs d'Orient et de Méditerranée (Kamel Guenoun...), et travaille également pour le cinéma, notamment sur le film *Flying Fish* de Gabriel Xavier Bly-Wolf et le documentaire *Un père, un fils et Sankara* d'Andreas Landeck, lauréat du Premier Prix du Meilleur Documentaire au SOBH Festival de Téhéran.

Marie TOURNEMOULY, violoncelle

Débutant des études musicales à Bordeaux, poursuivant l'apprentissage du violoncelle au conservatoire de Montpellier puis au CRR de Paris, elle s'est perfectionnée à l'orchestre avant d'intégrer le Pôle supérieur de musique de Bourgogne. Parallèlement à ses études musicales, elle s'est formée au théâtre au sein de la cie « Le vélo volé » et a travaillé avec des compagnies théâtrales en tant que violoncelliste, comédienne, ou directrice musicale, étant amenée à jouer régulièrement au Festival d'Avignon. Elle se produit également dans diverses formations classiques (Ensemble contrepoint, Forum Sinfonietta, Néo trio...) et enseigne le violoncelle au conservatoire.



Sözdel GARCIAS, qanun



Sözdel Garcias, née Sözdel Ahmad, est née à Damas (Syrie) au sein d'une famille de musiciens issus de la diaspora kurde. Son père, oudiste et violoniste, a profondément nourri son amour pour les musiques arabe et kurde, faisant de la maison familiale un véritable foyer musical. Dès l'âge de six ans, elle commence l'apprentissage du qanun à l'Institut du Monde Arabe (Al Mahad al Arabi) à Damas, où elle étudie auprès de la célèbre musicienne azérie Elmira Akhundova, développant rapidement des compétences remarquables. Très jeune, elle se produit à l'Opéra de Damas, participe à de nombreux concours et remporte plusieurs prix dédiés aux jeunes talents. Parallèlement, elle accompagne sa famille lors de performances diffusées à la télévision kurde et lors d'événements culturels majeurs, notamment les célébrations de Nowrouz. À seulement 18 ans, Sözdel entame une carrière pédagogique en enseignant le qanun à l'Institut du Monde Arabe, où elle exercera pendant sept ans. Elle poursuit ensuite des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Damas, approfondissant durant trois ans sa maîtrise instrumentale et théorique. Le déclenchement du conflit syrien interrompt brutalement ce parcours. Contrainte à l'exil, elle trouve refuge en Europe où elle poursuit et développe sa carrière musicale. Aujourd'hui, Sözdel Garcias conjugue tradition et modernité, partageant avec le public les riches sonorités des musiques kurde et arabe, tout en s'ouvrant aux horizons musicaux internationaux.

Pierre LASSAILLY, clarinette basse, clarinette

Pierre Lassailly a débuté la clarinette puis poursuivi sa formation au conservatoire de Strasbourg où il obtient la médaille d'or en 1998. La rencontre avec le compositeur Georges Aperghis et sa pratique du théâtre musical sera fondatrice de son parcours. Il participera à la création de plusieurs de ses spectacles dont « Strasbourg, Instantanés I et II » puis au sein de l'Ensemble reflex. En tant qu'interprète, il créera des œuvres d'Ahmed Essyad, de Nicolas Frize, de Gérard Pesson. Parallèlement, il revisite des répertoires traditionnels avec les groupes Maliétés, Le Grand ensemble de la méditerranée ou Zein. Du côté de l'improvisation, sa pratique reste en lien avec le théâtre. Avec la cie chorégraphique Les Filles d'aplomb, il crée « Amante » et « Le murmure de feuilles », donne des lectures sonores, revisite le conte inuit « La fille squelette ». Ses différentes expérimentations l'amènent aussi à la création de bandes-sons pour le cinéma.





Christophe MONTET, zarb, riq, daf

Il évolue dans les musiques du Proche et Moyen Orient depuis plus de 20 ans. Son parcours est balisé de rencontres avec des percussionnistes tels que Bijan Chemirani, Adel Shams el Dinn, Wassim Hallal, Zohar Fresco, Rashmi V. Bhatt auprès desquels il se forme et se passionne pour l'accompagnement de la poésie chantée et l'ornementation rythmique sur les percussions digitales de traditions persane, orientale et indiennes. Développant un jeu de timbres riches et sensibles, il accompagne et compose au sein de groupes tels que le Chauffeur est dans le pré, Imidiwen, Grand ensemble Filos, Seyda, Dans Tes Rêves et Sabir.

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Comment différencier les instruments de musique entre eux ? La question de la classification s'est posée partout dans le monde et ses critères varient selon les points de vue, les lieux, les époques. En époque contemporaine, deux ethnomusicologues (Curt Sachs et Erich Von Hornbostel) créent en 1914 leur système pour distinguer les grandes familles des instruments du monde. Cette classification Hornbostel-Sachs est aujourd'hui la plus répandue et divise les instruments de musique en quatre familles qui sont faciles à retenir puisque tout un chacun peut observer l'élément qui les fonde : la matière sonore. Quel est l'élément principal qui, en vibrant, produit le son et donne ainsi sa «voix» à l'instrument ? Nous avons ainsi les :

Les aérophones (les instruments à vent)

Le son est produit par la création d'une vibration due au passage de l'air.

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les cordophones (les instruments à cordes)

Le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes

- Les **cordes frottées** (violon, vielle à roue)
- Les **cordes pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les **cordes frappées** (piano, berimbau, santour)

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**

Les familles d'instruments

Un instrument de musique est un objet fabriqué dans le but de produire des sons.
On peut classer les instruments en 4 grandes familles, selon la façon dont les sons sont créés.

Les instruments à cordes

Ces instruments produisent des sons grâce à la vibration de cordes. Les cordes peuvent être frottées, frappées ou pincées.



Les percussions

Ces instruments servent à marquer le rythme. Le musicien frappe une peau, du métal ou du bois avec les mains, les doigts ou des baguettes.



Les instruments électroniques

Au XX^e (20^e) siècle, l'électronique et les ordinateurs ont permis de créer des sons d'une façon nouvelle. Parmi ces instruments, on trouve le synthétiseur, par exemple.



Les instruments à vent

Ces instruments produisent des sons lorsque de l'air les traverse.

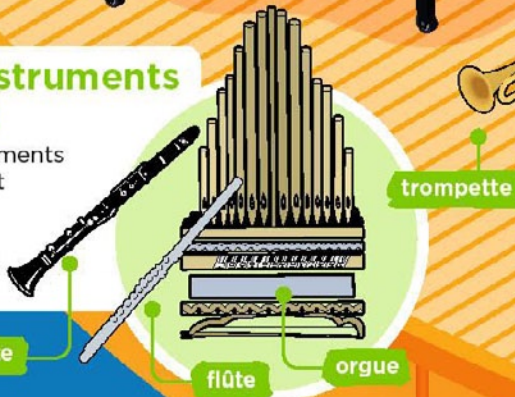


Image source : <https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique>

LE MAQÂM / LES MAQÂMAT

En musique, le mot maqâm désigne la **modalité**. Il s'agit d'une organisation des **échelles mélodiques**. À la différence du système des « **gammes** » (majeures, mineures...) telles qu'on les conçoit et les utilise en Occident, le maqâm est plus qu'un système d'intervalles : il organise **les intervalles entre chaque note** ainsi que **les cheminements à l'intérieur de cette « échelle » modale**. (Sur ce point, le maqâm se rapproche beaucoup du système des *râgas* dans la musique classique indienne.)

Il en existe théoriquement une quasi-infinité, toutefois usuellement seuls vingt ou trente de ces **modes** sont couramment joués et ont acquis une véritable légitimité ; ils sont appelés *maqamat* (pluriel de maqâm). À chaque maqâm correspond la définition d'intervalles et de parcours mélodiques singuliers, obéissant à des règles mathématiques et esthétiques. Chacun pouvant être désigné par un nom qui lui est propre et s'y réfère : *Hijaz, Husseinî, Bayati...*

Le terme et le concept des maqamat sont communs aux **musiques persane, arabe et turque**. Comme pour les *râgas* dans la musique indienne, les maqâmât sont associés aux quatre éléments (terre, eau, feu, air), au jour et à la nuit et ont chacun un caractère, une couleur, un sentiment particulier, une nature.

À la différence des échelles occidentales « tempérées », où les divisions sont également espacées sur la base de 12 intervalles par octave (Do, Do#, Ré, Ré#, Mi, Fa, Fa#, Sol, Sol#, La, La# et Si), de nombreux maqâms possèdent également des intervalles avoisinant le **3/4 de ton**. Concrètement, cela reviendrait à définir un intervalle supplémentaire entre le si et le do par exemple, en plaçant une nouvelle note : le si ouj. Nous pourrions alors jouer cet intervalle (et cette note) et obtenir une « couleur » particulière correspondant à l'une de grandes « familles » de maqâm.

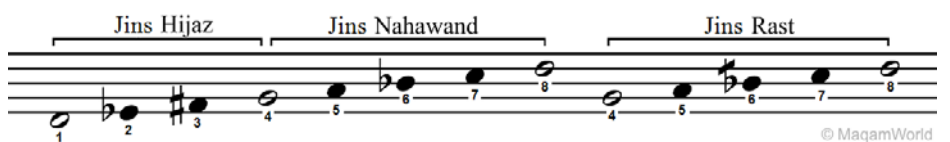
Le **Jins** (*Ajnas* au pluriel) sont des fragments de gamme de 3, 4 ou 5 notes. Le **Jins** est l'unité mélodique de base en musique arabe dans le sens qu'un maqam est une route entre plusieurs *ajnas*. Chaque jins est défini par ses intervalles (qui ne changent pas quand il y a transposition) qui lui donnent son caractère distinct et reconnaissable.

La gamme du maqâm Bayati



Le Maqam Bayati est de loin l'un des maqams les plus populaires du répertoire de la musique arabe. C'est aussi le maqam principal de la Famille Bayati. Il commence avec comme jins de base le Jins Bayati sur la tonique, suivi du Jins Nahawand ou du Jins Rast sur le 4ième degré.

La gamme du maqâm Hijaz



Le Maqam Hijaz est le maqam principal de la Famille du Maqam Hijaz. Sa gamme commence avec le Jins Hijaz comme jins de base sur la tonique, suivi du Jins Nahawand ou du Jins Rast sur le ghammaz au 4ième degré.



Découvrir les maqams (vidéo) : *LES GAMMES ORIENTALES(MAQAMS) ET LES QUARTS DE TON + Impro - Arts d'Orient*
<https://www.youtube.com/watch?v=1WvYsM8qx-4>

Pour en savoir plus / Ressources :

Le Monde du Maqam. Un site Internet pour découvrir et écouter les gammes de maqâm :
<https://www.maqamworld.com/fr>

LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel **le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes**.

Parmi ces instruments, il y a :

- les instruments à cordes pincées (cordes qui vibrent grâce aux doigts ou à un plectre – ex : guitare)
- les instruments à cordes frottées (cordes qui vibrent grâce à un archet – ex : violon)
- les instruments à cordes frappées (à l'aide de marteaux ou de baguettes – ex : piano, tambour à corde)

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

L'histoire des instruments à cordes date de **plusieurs milliers d'années**. Il se dit que les premiers n'avaient qu'une corde, tout comme l'**arc musical**, où la bouche fait office de caisse de résonance. Il existe une multitude d'instruments à cordes.



Arc musical à résonateur buccal
(lbo du Nigeria)

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



LE OUD

L'oud est un instrument de musique à cordes pincées en forme de gros tourteau fromager très répandu dans les pays arabes, en Turquie, en Grèce, en Azerbaïdjan et en Arménie. Son nom vient de l'arabe al-oud (signifiant « le bois »).

L'oud a son berceau à Babylone, vers 1800 av. J.-C., comme celui découvert sur un bas-relief du temple d'Hammourabi par le chercheur Irakien Anwar Rachidi. Présent chez les Assyriens, il apparaît en Égypte où on le retrouve dans la tombe d'Ahmôsis (1500 av. J.-C.). Pendant la première civilisation pharaonique, les Égyptiens ont utilisé le luth pour leurs cérémonies et pour leurs fêtes.

L'oud est constitué de quatre parties majeures :

- **La table d'harmonie**, en bois de résineux (épicéa, autrefois cèdre), traditionnellement non vernie. La table est soutenue par un barrage du même bois. Elle est percée de grandes **ouïes** (1 ou 3), souvent ornées de **rosaces** rapportées, en bois ou en os. Un **chevalet** en bois y est collé, ainsi qu'un renfort au point de jeu.

- **La caisse de résonance**, en bois dur (noyer, acajou, érable, hêtre), est **piriforme** (en forme de poire) et est constituée d'une quinzaine ou plus de côtes, formant la plus grande caisse de résonance de tous les luths.

- **Le manche**, n'est **pas fretté** et est très court, tel celui du violon, permettant de jouer les **micro-intervalles** présents dans la plupart des **maqâms**. (système mélodique composée de **notes** et d'**intervalles** et des cheminements à l'intérieur de cette «échelle» modale)

- **Le cheviller**. L'angle entre le manche et le cordier est quasi perpendiculaire ; cela a une grande importance pour soutenir la pression des **onze ou douze cordes**, tenues par des **chevilles en bois** similaires à celles du violon.

Le luthier cherche à **alléger** l'instrument afin de le rendre le plus **résonnant** possible ; la forme de la caisse permet des épaisseurs de bois très faibles (de l'ordre de 1,5 mm).

Le niveau de **décoration** de l'oud (marqueterie, incrustations de nacre, d'os ou d'ivoire) varie selon le pays d'origine. Ainsi, les ouds d'origine turque sont souvent très dépouillés, et ceux d'origine égyptienne souvent très décorés.

Les **cordes** étaient traditionnellement en **boyau** pour les deux ou trois cordes les plus aigus, et filées **cuivre** sur soie pour les plus graves. Aujourd'hui, elles sont généralement en nylon et nylon filé. La tension des cordes de l'oud est plus faible que celle d'autres instruments comme la guitare.



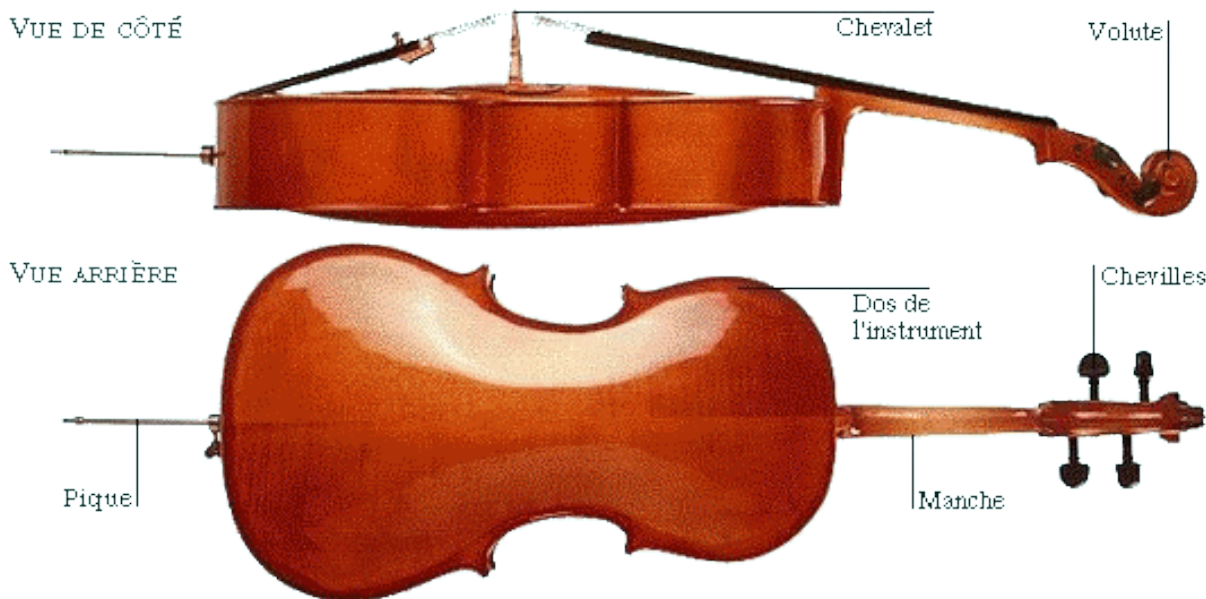
LE VIOLONCELLE

Le violoncelle est un instrument à **cordes frottées** (mises en vibration par l'action de l'archet) ou **pincées** (le pizzicato) de la famille des violons, qui compte aussi l'alto et la contrebasse. Il se joue assis et tenu entre les jambes ; il repose maintenant sur une pique escamotable, mais fut longtemps joué posé entre les jambes, sur les mollets ou sur la poitrine.

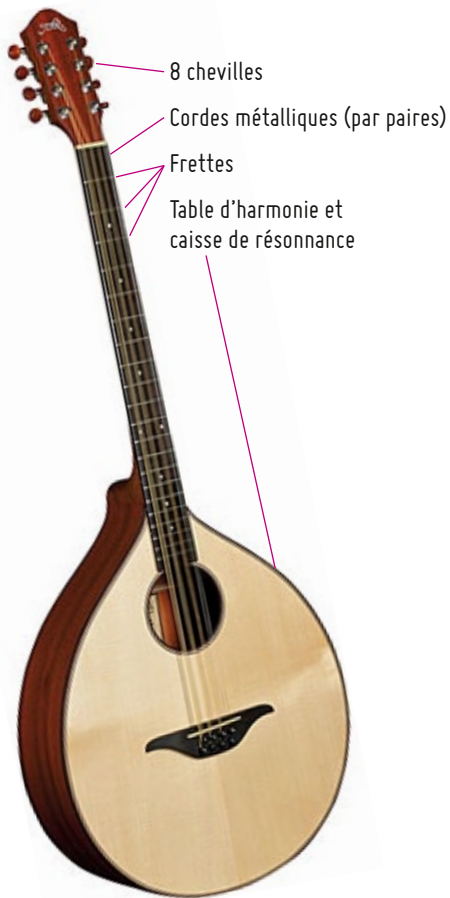


Ses **quatre cordes** sont généralement accordées en quintes : do, sol, ré et la (du grave vers l'aigu), comme pour l'alto. Le violoncelle est accordé une octave en dessous de ce dernier, soit une douzième (une octave plus une quinte) en dessous du violon. C'est l'un des instruments ayant la **tessiture*** la plus grande. Sa gamme de fréquences fondamentales va approximativement de 65 Hz à 1 000 Hz (voire 2 000 Hz dans certaines œuvres virtuoses). On dit souvent que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine.

* **La tessiture** : C'est l'ensemble des notes (du plus grave au plus aigu) qui peuvent être émises par une voix de façon homogène : même volume, même qualité de timbre et d'harmoniques.



LE BOUZOUKI



Le bouzouki est un instrument de musique à **cordes pincées** originaire de **Grèce**, où il est souvent considéré comme l'instrument « national » depuis le milieu du 20^e siècle. C'est un luth à manche long fretté, très proche du tambur bulgare ou serbe, ou du saz, dont il se différencie par les frettes fixes, l'ouïe centrale et le son plus métallique. Le bouzouki a une apparence distinctive et un son caractéristique qui lui sont propres.

En ce qui concerne son aspect, le bouzouki se distingue par son **manche long et mince**, il est généralement fabriqué en bois, avec une **caisse de résonance en forme de poire**, à fond soit plat, soit bombé. Il comporte **quatre paires de cordes métalliques** accordées à l'unisson ou à l'octave. Le manche est muni de **frettes**, ce qui permet de jouer différentes notes en pressant les cordes contre le manche avec les doigts.

En ce qui concerne le son, le bouzouki produit un son vibrant et mélodieux. Les **cordes métalliques** donnent une sonorité brillante et claire, avec une résonance distincte. Le jeu de cordes pincées permet de produire des **mélodies rapides et virtuoses**, ainsi que des **accords riches et harmonieux**. Le son du bouzouki est souvent décrit comme étant à la fois doux et vibrant, **capable d'exprimer une large gamme d'émotions**.

Quant à son histoire, le bouzouki remonte au moins au **19^e siècle**, bien que des instruments similaires existaient depuis bien plus longtemps en Grèce et dans d'autres régions de l'est de la Méditerranée. Il était initialement joué dans la musique folklorique grecque, mais au fil du temps, il a été intégré à d'autres genres musicaux, y compris la musique populaire et la musique **rebetiko**.

Aujourd'hui, le bouzouki est joué dans de nombreux contextes, des ensembles traditionnels aux groupes de musique contemporaine, apportant une saveur unique à la musique grecque et internationale.

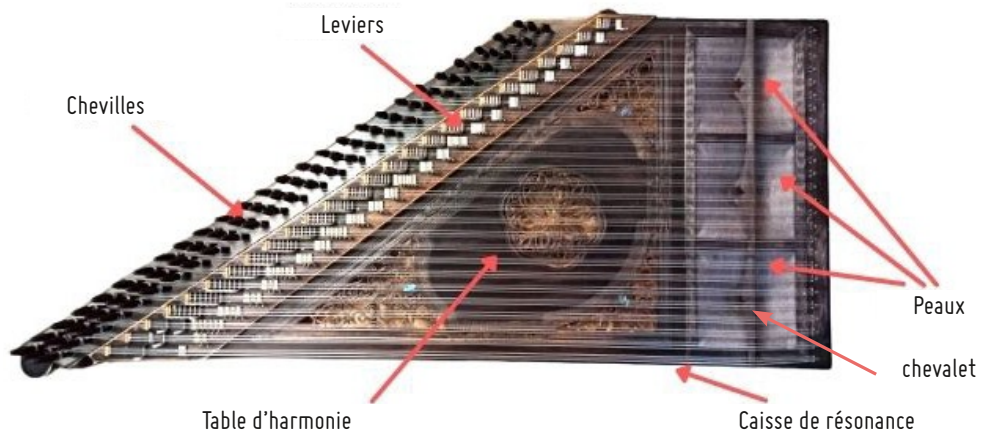
LE QANOUN

Le qanoûn est un instrument à **cordes pincées** de la famille des cithares sur table, très répandu dans le monde arabe, le monde iranien, en Asie du Sud-Ouest ainsi qu'en Grèce et dans le Turkestan (à ne pas confondre avec le santour, dont les cordes sont frappées).

Le corps du qanoun consiste en une planche de bois plate en forme de trapèze sur laquelle les cordes sont tendues. Les cordes du kanoun sont regroupées en chœurs de deux (pour les graves) ou trois cordes, accordées à l'unisson, de telle sorte qu'elles vibrent simultanément (vibration par sympathie). Les graves sont à la base du trapèze et les aigus à son sommet. Leur nombre varie entre 63 et 84 et elles couvrent entre 3 et 4 octaves. Elles sont faites de métal (pour les graves) et de nylon de différents calibres.

L'instrument est placé à plat sur les genoux du musicien ou sur une petite table. Les cordes du qanoun sont pincées avec deux **plectres** attachés à l'index de chaque main. Un long pont (chevalet) sur la droite de l'instrument est installé sur des fenêtres couvertes de peau de chèvre (ou de poisson) permettant de transmettre la résonance vers la boîte. Sur le côté gauche, chaque corde passe au dessus d'une série de **petits leviers** en laiton qui sont utilisés pour changer microtonalement la fréquence.

Parce que le qanoun a seulement **8 notes par octave**, le musicien accorde l'instrument à l'aide des **leviers** pour obtenir le **maqâm** de départ désiré. Quand le musicien a besoin de moduler vers un autre maqâm, il faut changer les leviers avec la main gauche en même temps que l'on continue de jouer avec la main droite. Des modulations rapides peuvent aussi être obtenues en utilisant l'ongle du pouce gauche pour monter temporairement la fréquence (le pitch) de certaines cordes.



LE QANOUN, COMMENT ÇA MARCHE ? PAR CHRISTINE ZAYED

Interview de Christine Zayed par Mattéo Iachkine, publiée le mardi 27 juillet 2021 sur France Musique / RadioFrance.fr.

La compositrice, joueuse de qanoun et chanteuse Christine Zayed nous présente un instrument ancestral du Moyen-Orient. À travers son histoire, ses répertoires et ses modes de jeu, elle nous fait découvrir le qanoun en images et en musique.

France Musique : *Quelle est l'histoire du qanoun ? Grecques, assyriennes... les origines du qanoun sont indéterminées. Deux hypothèses sont avancées.*

Christine Zayed : « *Qanoun* » (en arabe : **قانون**) veut dire « *la loi* ». C'est l'instrument principal de l'ensemble de musique orientale. Selon la première hypothèse, il existe un instrument-mère dont descend le qanoun. Ce dernier daterait du 9^e siècle avant J.-C. La seconde théorie veut que le qanoun ait été inventé par le philosophe Al-Fârâbî, sous la dynastie des Abbassides (750-1258 après J.-C. ndlr).

Mon qanoun, c'est vraiment quelqu'un pour moi, il a même un nom : *Bilal*. Quand je suis en colère, quand je suis contente, quand je suis euphorique, il m'aide. C'est ma boîte magique !

Pourquoi avez-vous choisi de jouer du qanoun ?

En fait, j'ai commencé par le violon classique, lorsque j'étais petite. Mais à chaque fois que j'entendais le qanoun, dans une chanson par exemple, tout devenait très lumineux ! C'est un instrument fascinant, avec une vaste palette de couleur.

Comment c'est fait un qanoun ?

C'est un instrument à cordes pincées. Le qanoun possède **78 cordes** tendues entre des **chevilles**, qui permettent de les accorder, et un **chevalet**. Ce dernier est simplement posé « à cheval » sur **quatre membranes en peau de poisson**, qui servent à amplifier la vibration des cordes. Le tout repose sur une **caisse de résonance** qui restitue le son de l'instrument à travers des **ouïes**. Le **kanounji** (le joueur de qanoun) peut altérer la note produite par chaque corde au moyen de **leviers de modulation**. L'instrument s'accorde à l'aide d'une grosse clé.

Comment se joue le qanoun ?

Sur chaque main, le **kanounji** place un **plectre** entre une bague et son index. Pour jouer, il faut ensuite **pincer les trois cordes, qui forment chaque note**, en même temps. La main droite s'occupe des mélodies, des accords et des arpèges. La main gauche fait la même chose, mais doit en plus manier les leviers de modulation.

Est-ce donc un instrument difficile ?

Le musicien doit être « multi-tâches », car chaque main peut faire deux choses différentes en même temps. Le contrôle des muscles des index, la modulation des notes à l'aide des leviers, tout ça n'est pas facile. Les effets sonores, comme le **trémolo**, peuvent demander un certain temps d'apprentissage. Mais, comme tout autre instrument, il faut travailler pour y arriver !

Comment improviser avec le qanoun ?

En musique arabe et orientale, le musicien improvise à partir de « maqâms ». Ce sont des motifs musicaux de quelques notes, eux-mêmes divisés en sous-parties, ou « jins ».

Christine Zayed : C'est comme un chemin, mais ce n'est pas comme en jazz, où l'on est contrôlé par des grilles d'accords. Par exemple, je choisis de faire une improvisation à partir du maqâm appelé « *Rast* » : J'introduis le premier jins du maqâm, que je complète avec des ornements. Deuxième partie, j'enchaîne avec le second jins et c'est là que je commence à moduler les sonorités, en changeant de tonalité par exemple. Troisième partie, je change d'octave. Et dernière partie, la résolution, qui est un retour au point de départ.



Le qanoun, comment ça marche ? Avec Christine Zayed – France Musique

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/le-qanoun-comment-ca-marche-avec-christine-zayed-7814151>

LES INSTRUMENTS À VENT

Un instrument à vent (ou **aérophone**) est un instrument de musique dont le son est produit grâce aux **vibrations d'une colonne d'air**, provoquées par le **souffle** d'un instrumentiste (flûte, trompette), d'une soufflerie mécanique (orgue, accordéon) ou d'une poche d'air (cornemuse, veuze). Ils sont regroupés en deux grandes familles :

- les **bois** pour lesquels le son est produit par vibration d'une **anche** ou à travers un **biseau**
- les **cuivres** pour lesquels le son est produit **par les lèvres du musicien** sur une embouchure

Ces catégories dépendent du mode de **production du son** d'un instrument et non du matériau utilisé pour sa conception.

Ainsi les instruments à vent peuvent être fabriqués avec toutes sortes de matières (du bois, du métal, du plastique, du Plexiglas, du cristal, de l'ivoire ou de l'os), et certains utilisent des technologies mécaniques, électroniques ou informatiques.

Les instruments à vent

Ce sont des instruments qui produisent du son grâce à la vibration de l'air. On les appelle parfois les « vents ». On les divise en 2 sous-familles : bois et cuivres, selon la manière dont le son est produit. Les cuivres ont une **embouchure** et les bois ont une **anche** ou un trou étroit par lequel le musicien envoie l'air.

Les cuivres

Cette famille comprend :



Les bois

Cette famille comprend :



- La flûte traversière moderne est en métal. La flûte à bec, dont tu joues peut-être à l'école, est parfois en plastique.



Dans un sac

Certains instruments fonctionnent, non pas avec le souffle du musicien, mais avec l'air contenu dans un sac qu'on presse. Comme le biniou, la cornemuse...



Différentes flûtes

- Les flûtes sont des instruments très anciens. Elles produisent un son très doux. Souvent, dans les **légendes**, on pense qu'elles ont d'étranges pouvoirs... Les charmeurs de serpents les utilisent.



- On trouve beaucoup de sortes de flûtes dans les pays du monde. Par exemple, en Océanie, il y a la flûte nasale (à gauche) et en Amérique du Sud, la flûte de pan (à droite).



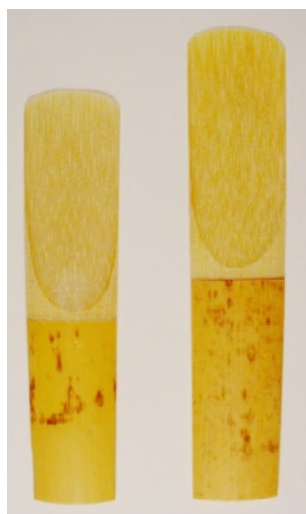
Image source : <https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique>

LES INSTRUMENTS À ANCHES

Les instruments à anche sont des instruments de musique dont le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs anches :

Les Instrument à anche simple

...dite **battante**, le plus souvent ligaturée sur un bec, comme pour le **saxophone** ou la clarinette, ou directement taillée dans le tube du roseau comme pour les bourdons de **cornemuses**, les **launeddas**



Anches simples de saxophones alto et ténor

Les instrument à anche double

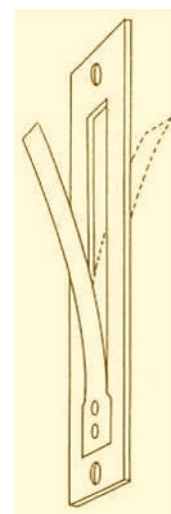
...contrôlée à la bouche, comme le **hautbois**, le **basson**, la **bombarde** – ou non, comme l'anche encapsulée du **cromorne**



Anche double d'un cromorne (hautbois)

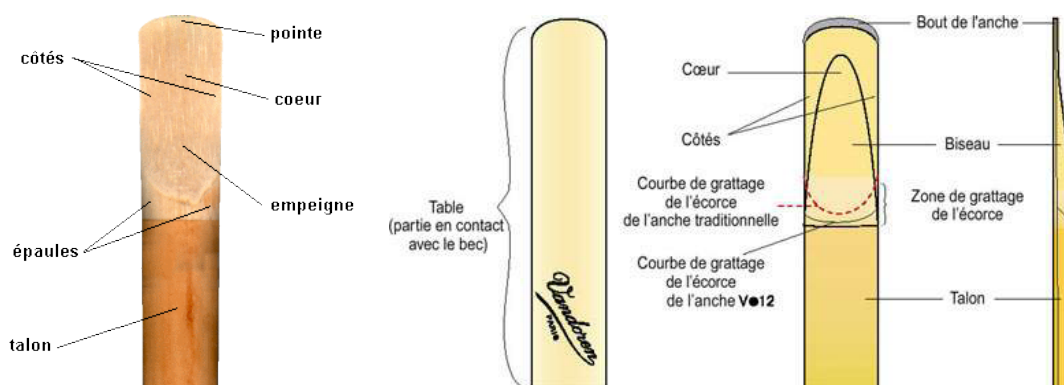
Les instrument à anche libre

...comme l'accordéon ou l'harmonica



Anche libre d'accordéon

Faite de roseau, de métal ou de matière plastique, l'anche est mise en vibration directement par le souffle.



LA CLARINETTE

La clarinette est l'un des instruments les plus universels. Sa **tessiture** (ensemble de notes émises, étendues entre les plus graves et les plus aiguës) est très étendue et l'on en reconnaît le son clair et pur dans les orchestres, les fanfares militaires et les formations de jazz. Elle a été inventée vers 1700 par Johann Christoph Denner (1665-1707) à Nuremberg.

On la classe dans la famille des **bois**. C'est un instrument à **anche simple**, ajustée sur le **bec**, que l'on fait vibrer directement contre une lèvre. Elle est à **perce cylindrique** (forme intérieure du tuyau d'un instrument à vent). On peut rapprocher la clarinette du chalumeau français (une sorte de flûte douce à anche).

La famille comprend la soprano en la bémol, la petite clarinette en mi bémol, la petite clarinette en ré, la clarinette en do, en si bémol, en la, le cor de basset, alto en mi bémol, contre-alto en mi bémol, clarinette basse en si bémol, clarinette basse en la, contrebasse en si bémol, la clarinette octo-contrebasse en si bémol.



Une partie de la famille des clarinettes « d'orchestre »
Clarinette en mi bémol – en la – en si bémol – alto – basse – contrebasse

LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

Il existe plusieurs types de percussions :



Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.**

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau.**



Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)



Les cordophones

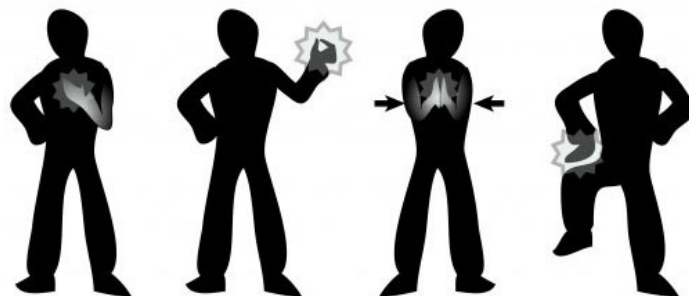
Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

En jeu !

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !








KA - TI - TON - PE - PON !

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !

ENSEIGNEMENT DES DIFFÉRENTS SONS DU CORPS

Transposition Batterie :
caisse claire, Charley, grosse caisse, toms

				
Mains	Doigts	Torse	Cuisses	Pieds
KA	TI	TON	PE	PON
Equivalence Onomatopées				

Idée de séance : (cycle 1 et cycle 2) **« Le code secret rythmique »**

Échauffement

On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

Déroulement :

1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin.

Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.

2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.

3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum - toum - ta »*

Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boîtes de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

LE ZARB / TOMBAK

Le tombak ou zarb est une percussion traditionnelle iranienne. C'est un tambour dont on sait aujourd'hui qu'il existait déjà il y a 2'000 ans (d'après un recueil de poèmes de l'époque Achéménide datant du 1^{er} siècle ap. JC où l'instrument est cité). Il s'agit du **principal instrument à percussion de la musique savante persane**.

Il est composé d'un **corps en bois de forme circulaire avec un pied, d'un seul tenant** (dans du mûrier, du frêne ou du noyer) sur lequel est collée une **peau** d'origine animale : chèvre, veau ou chameau.

On en joue assis, posé sur la cuisse et **on frappe la peau avec les deux mains**, une tape le **bord** et l'autre le **centre**. Son nom « tombak » viendrait des sons produits par les frappes principales : *tom* (au centre de la peau, **grave**) et *bak* (au bord, et **aiguë**). On peut également **frotter** la peau avec la paume de la main ou les doigts.

L'instrument est également « Zarb », qui est un mot d'origine arabe qui signifie « frappe » et auquel les iraniens donnent le sens de rythme.

Cf. vidéo : <https://youtu.be/antphYcin1l>



LE RIIQ

Le riqq ou rekk est un instrument de musique de percussion classique répandu au Moyen-Orient depuis l'Antiquité, mais qui n'est connu sous ce nom que depuis un siècle.

C'est un **tambourin** de 20 cm de diamètre, en **peau** de poisson, au **cadre** serti de nacre et muni d'un double rang de **cymbales** (10 en tout).

Il présente la particularité d'être **joué avec les deux mains** qui servent à la fois à **tenir** et à **frapper** le tambourin et les cymbales, à l'aide de techniques complexes. La richesse et la variété des sons se conjuguent à celles du répertoire rythmique classique.



LE DAF

Le daf est une percussion traditionnelle iranienne. Il s'agit d'un grand **tambour sur cadre** où des **anneaux** sont accrochés et sur lequel est collée une **peau**. On le tient verticalement dans une main et on l'incline ou on le fait sauter pour faire tinter les anneaux. Il y a des rythmes spécifiques à cet instrument.



ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

S'agissant d'un tout nouveau projet, la création « **Nomade sur le bleu** » n'a pas encore été enregistrée !

Voici néanmoins plusieurs enregistrements de **SÂBIR QUINTET**, issus de précédentes créations :

SÂBIR QUINTET - « DOUX MATIN » (Raphaël Benyoucef)

<https://www.youtube.com/watch?v=s9ZIX-Zg1Hs&t=5s>



SÂBIR QUINTET - « DIS-MOI TON VRAI NOM » (Raphaël Benyoucef)

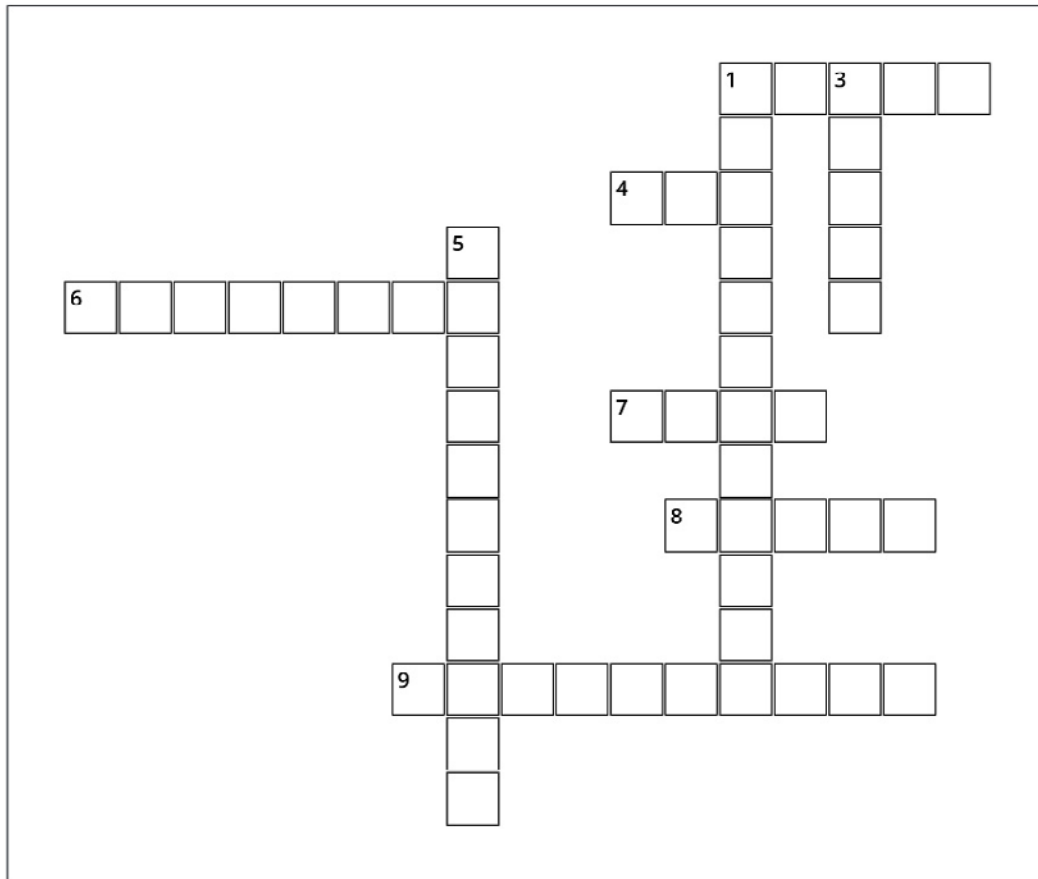
<https://www.youtube.com/watch?v=7zJrEhIUkX0>



En accédant aux liens ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

LES MOTS CROISÉS



Horizontal

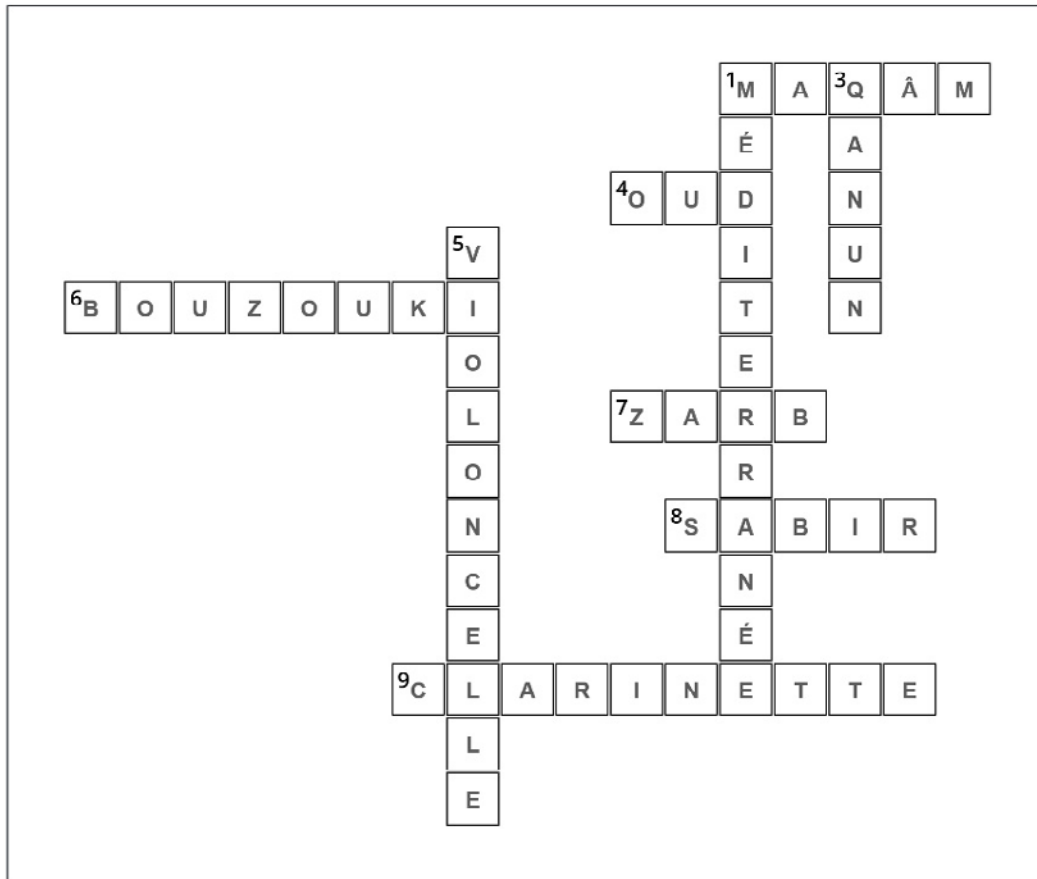
1. Un système de notes utilisé dans la musique arabe.
4. Instrument à cordes en forme de poire, sans frettes.
6. Instrument à cordes pincées avec un long manche, originaire de Grèce.
7. Instrument à percussion de la musique savante persane. On peut aussi l'appeler tombak.
8. Langue simple, mélange de plusieurs langues, qui était parlée dans les ports de Méditerranée.
9. Instrument à vent avec un son doux, dont le son est produit par une anche simple.

Vertical

1. Mer entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie.
3. Instrument à cordes posé sur les genoux.
5. Grand instrument à cordes que l'on joue assis, avec un archet ou avec les doigts.

Résoudre en ligne : www.educol.net/crosswords/sabir_quintet-721792db3e23239246ffccb1628d92b0

LES MOTS CROISÉS (RÉPONSES)



Horizontal

1. Un système de notes utilisé dans la musique arabe.
4. Instrument à cordes en forme de poire, sans frettes.
6. Instrument à cordes pincées avec un long manche, originaire de Grèce.
7. Instrument à percussion de la musique savante persane. On peut aussi l'appeler tombak.
8. Langue simple, mélange de plusieurs langues, qui était parlée dans les ports de Méditerranée.
9. Instrument à vent avec un son doux, dont le son est produit par une anche simple.

Résoudre en ligne : www.educol.net/crosswords/sabir_quintet-721792db3e23239246ffccb1628d92b0

Vertical

1. Mer entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie.
3. Instrument à cordes posé sur les genoux.
5. Grand instrument à cordes que l'on joue assis, avec un archet ou avec les doigts.

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT - INSTRUMENTS

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

• Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

• Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.